

chacun se tient sur la réserve. Les cours n'ont subi en clôture aucun changement sur ceux d'hier. Les arrivages ont été de 48 b. des mers du Sud importées par Atlantique. Les opérations se décomposent de la façon suivante :

Disponibles : nulles.
A terme : 50 juillet, 177 ; 50 novembre, 177.

Cotons. Le disponible a été l'objet d'une demande plus modérée se répartissant sur les sortes d'Amérique et de l'Inde. Malgré les avis peu favorables reçus de l'extérieur, les prix ont conservé une grande fermeté et l'on continue à opérer sur la base de 74 fr. pour le low-middling Louisiane, un lot de Georgie middling a trouvé preneur à 76 fr. On a fait également quelques parties d'Oomra et de Bengale à la parité précédemment établie. Le livrable par navires a eu la vente d'un lot assez important de Louisiane low-middling à livrer sur échantillon par steamer en mer à 73.50. Le terme a présenté peu d'activité et n'a eu que 500 b. de ventes. Les cours ont de nouveau rétrogradé en clôture de 2/8 pour le courant et de 1/8 pour tous les autres mois. On était acheteurs à la cote. Les importations ont été de 160 b. des mers du sud.

Voici le détail des transactions.
Disponibles : 472 b. New-Orléans, 65,50 à 74 ; 207 b. New-Orléans (à livrer) 73,50 ; 50 b. Georgie 76 ; 20 b. Oomra, 52,50 ; 44 b. Bengale, 51,50.

A terme : 400 b. août, 70 à 70 1/8 ; 300 b. octobre 68 7/8.

Indigos. — Calme et sans affaires. A terme la cote est restée sans changement.

Laines

Buenos-Ayres, 17 juin.
Agié sur l'or : 64 3/4 0/0.

Anvers, 19 juin.
En disponible, il a été traité 92 balles La Plata, et ... b. Cap.

Marseille, 17 juin.
On a vendu 40 balles Mossoul, à fr. 160.

Après le calme complet qui a marqué les 2 premiers jours de la foire de cette année les acheteurs ont commencé aujourd'hui à opérer sur une plus grande échelle pour compte de négociants et fabricants étrangers. Les fabricants indigènes, par contre, se tiennent sur une très grande réserve. Les arrivages vont graduellement en diminuant ; le total des quantités arrivées se compose jusqu'à ce jour de 53.178 pouds contre 44.830 pouds l'an dernier à pareille époque.

Mouvement maritime lainier

Le steamer *Dordogne* est arrivé le 18 juin à Dunkerque venant de la Plata avec laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer *Morbihan* est arrivé à Dunkerque le 18 juin avec laines d'Algérie pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer *Eyriaud-des-Vergues* venant de Marseille avec transbordements, est entré le 18 juin à Dunkerque.

Le steamer *Tell* arrivé d'Alger à Marseille, a débarqué des laines dont 558 b. pour Dunkerque.

Le steamer *Tafna* a touché au Havre le 16 juin venant d'Algérie et suivra pour Dunkerque avec solde.

Le steamer *Gorgoria* porteur de laines d'Algérie du steamer *Martinique* et avariées à Lisbonne, a suivi le 17 juin de Bordeaux.

Le steamer *Commentry* allant de Dunkerque en Algérie, a descendu la rivière de Bordeaux le 18 juin.

Le steamer *Pampa* allant de Dunkerque et le Havre à la Plata, a touché le 16 juin à Ténériffe.

Le steamer *Santa-Fé* est arrivé le 16 juin à Montevideo, venant de Dunkerque et le Havre pour charger en laines.

Le steamer *Uruguay* est arrivé le 18 juin au Havre venant de Dunkerque avec solde de laines de la Plata.

Le steamer *Flachat* prenait charge le 18 juin au Havre pour l'Algérie.

Le steamer *Portena* est parti le 17 juin de Bordeaux pour la Plata où il chargera en laines pour Dunkerque et le Havre.

Le steamer *Dupuy-de-Lome* prendra charge prochainement à la Plata en laines pour Dunkerque et le Havre.

Marchés anglais

Bradford, 17 juin.

Laines. — On se tient sur l'expectative en ce qui concerne les laines coloniales. Les ventes de Londres s'ouvrent demain et les quantités offertes sont importantes.

Les négociants sont convaincus que les prix seront pour le moins maintenus ; les acheteurs espèrent qu'en attendant ils auront un meilleur choix et quelque chance de prix plus faciles.

En laines anglaises il y a peu ou point d'animation.

Les cours de la contrée restent assez fermes et les négociants font graduellement leurs achats de nouvelles laines à des prix qu'ils prétendent ne pas pouvoir jusqu'à présent réaliser sur ce marché.

Les anciens cours se maintiennent tant en mohair qu'en Alpaga mais avec un peu moins d'affaires.

Fils. — Il se traite encore un bon courant d'affaires dans le commerce des fils tant pour le pays que pour l'étranger. Les filateurs de laines d'Australie peuvent renouveler leurs ordres à la hausse et ils ont leurs machines complètement occupées.

La position des filateurs de laines anglaises est meilleure que les semaines précédentes. Ils accusent une demande continue tant en fils simples qu'en retors et ils sont disposés à exiger une avance de prix qui se justifie par le prix de la matière première. Les acheteurs ne veulent pas spéculer et il ne se remet pas d'ordres importants.

Mais la variété des genres recherchés et la fréquence des petits ordres renouvelés suffit à maintenir la situation.

En fils mohair et alpagas il se traite plus d'affaires à prix courants.

Tissus. — La situation est active dans cette branche et il se produit sur ordres une variété suivie d'articles luisants ou doux. Les fabricants obtiennent plus facilement une avance, mais les prix sont encore supérieurs aux cours de la chaîne et de la trame.

LA LAINE ET SES USAGES

(SUIVE)

Laine de demi-race. — Cette laine occupe une place importante dans le marché, en tant que laine d'approvisionnement : elle forme une grosse part de la toute anglaise. C'est une quantité toujours croissante dans la toute coloniale, et il est probable que des quarante millions de moutons élevés en Amérique, la majeure partie sont de demi-race.

Mais il faut que j'éclaircisse ici un élément de malentendu.

L'expression de *race croisée* est employée dans les catalogues de Londres en parlant de la laine coloniale, pour signifier le produit du croisement entre le mouton mérinos et celui de Leicester. Ceci tracasait quelquefois le fermier des contrées du Nord. Dans la langue du commerce anglais, le mot « *race croisée* » signifie le croisement entre une bonne race et une mauvaise, comme, par exemple, entre le mouton de Leicester et le Scotch-Blackfaced dans ses différents degrés.

J'emploie le nom de *demi-race* dans le même sens qu'il est généralement employé en Yorkshire pour signifier un croisement entre les moutons à fine laine et un à laine grossière soit en anglais le croisement entre les moutons de Leicester, en employant le nom dans un sens très large, et ceux de Down, et dans les laines coloniales le croisement entre les moutons de Leicester et les mérinos.

En Angleterre, donc, la demi-race a pour origine un croisement entre le Leicester et le Down. Mais dans quelques districts, la demi-race s'est développée en une race distincte qui ne requiert qu'une importation occasionnelle du sang d'origine suivant les exigences des différentes localités.

Ce cas se présente surtout dans les Comtés de Norfolk et de l'Est, ainsi que dans le Shropshire et le Staffordshire. Ce qui est requis dans cette classe est une longueur modérée de fibre, la douceur au toucher et le plus de finesse qu'on puisse obtenir de son origine Down. Comme il y a dans cette classe la plus grande concurrence il en résulte qu'il est nécessaire que le fermier Anglais soit tout à fait compétent dans la matière s'il veut se maintenir dans la lutte.

Il y a une génération, quelques-unes de nos laines de « *demi-race* » étaient célèbres, et avec justice, pour leur finesse et leur douceur, et elles étaient très recherchées.

C'est une singulière coïncidence que ces laines aient commencé à baisser en qualité justement à l'époque où les races croisées des colonies ont été introduites, et depuis des années, il a semblé que les producteurs de laine en Angleterre voulaient laisser l'avantage aux colons, dont les productions augmentaient sérieusement en qualité et en quantité, jusqu'à ce que les laines du pays devinssent graduellement abandonnées par certaines industries.

Il y a plusieurs districts auxquels ces remarques s'appliquent, mais le cas des laines de la demi-race de Norfolk sera la meilleure preuve de ce que j'avance. Il y a vingt-cinq ans, ces laines étaient renommées pour leur beauté et leur douceur, et elles étaient achetées en grandes quantités par les fabricants de lastings et d'articles analogues.

Vers cette époque, les producteurs semblaient mécontents du poids de leurs toisons, et tentés, sans nul doute, par les prix élevés que les fermiers de Lincolnshire, leurs voisins, pouvaient tirer de leur laine beaucoup plus lourde, ils commencèrent à prendre des moyens pour augmenter le poids de la toison.

La meilleure de ces laines donnait probablement de 6 à 7 livres par toison. Après avoir fait des croisements avec les moutons de Lincoln ou de Cotswold, ils réussirent à faire monter le poids à 9 livres et quelquefois de 11 à 12 livres.

(A suivre.)

Le directeur gérant : ALFRED REBOUX.
Imp. Alfred Reboux, 17, rue Neuve, Roubaix.

Prix de
Un
Les
Le prix
de la

LE

D

Si l'intérêt
dignité
sont,
que de